

Apple supprime le Flash de ses MacBook

A l'heure où le [Flash tend à se généraliser sur les plates-formes des smartphones](#) Android et RIM Blackberry, Symbian OS voir Windows Phone 7 et HP WebOS 2.0, **Apple s'obstine à se débarrasser de la technologie d'Adobe**. Ainsi, [le nouveau MacBook Air](#) présenté la semaine dernière est le premier *laptop* de Cupertino dépourvu en standard du Flash.

« Nous sommes heureux de continuer à supporter Flash sur Mac et le meilleur moyen que les utilisateurs disposent de la version la plus récente et sécurisée est qu'ils la téléchargent directement de chez Adobe », affirmait le porte-parole de Cupertino Bill Evans, suite à la présentation des nouveaux produits. Autrement dit, «démérdez-vous!». En l'occurrence, les mises à jour de sécurité de Flash jusqu'alors prises en charge par l'éditeur de Mac OS X ne le seront plus. Ce sera donc **à l'utilisateur de gérer lui-même la sécurité de son système** face aux failles de sécurité du *player* Flash d'Adobe.

Certes, cette autonomie peut-être **un gage d'efficacité** pour l'utilisateur qui n'attendra pas la nouvelle mise à jour de sécurité de son système, souvent tardive en matière de Flash, pour boucher les brèches de sécurité du lecteur dédié. Mais combien d'utilisateurs de Mac auront seulement conscience des risques qu'ils font courir à leur ordinateur s'ils ne se tiennent pas régulièrement informés des mises à jour ([ici](#) notamment)? Quant ils savent seulement ce qu'est l'Adobe Flash.

Si Apple laisse tomber le Flash (à commencer sur l'iPhone), **Adobe n'oublie pas les clients d'Apple**. L'éditeur a annoncé qu'il développerait une version du *player* Flash qui supporterait la mise à jour automatique, à la manière des versions pour Windows. Mais aucune date quant à la disponibilité de cette nouvelle version n'a été avancée.

A noter cependant que ni Windows 7 ni Vista (contrairement à XP) n'intègrent le client d'Adobe. Mais **les deux éditeurs ont passé des accords** (notamment en matière de cycle de vie des produits et de sécurité) pour soutenir le Flash, malgré la technologie concurrente Silverlight de Redmond. Les bonnes relations entre les deux firmes ont même prêté cours à des [rumeurs de rapprochement](#) entre Microsoft et Adobe avant d'être finalement [démenties](#).

En revanche, les relations entre Adobe et Apple ont commencé à se dégrader alors que **Steve Jobs** avait clairement décidé de réfuter Flash sur ses terminaux mobiles iPhone, iPod Touch et iPad. [Il s'en est expliqué dans une lettre publique](#) dans laquelle il estime vieillissante la technologie d'Adobe et donc inadaptée à ses terminaux, tant pour des raisons de performances que de sécurité. Technologie aujourd'hui remplaçable par le HTML5, notamment, selon Cupertino. Néanmoins, Adobe s'est toujours débrouillé pour permettre l'installation de sa technologie sur les produits mobiles d'Apple, notamment [en proposant des outils](#) permettant de transformer les applications Flash en logiciels natifs pour l'iPhone et consorts.